

LUNDI 20/04/2020 à 08H25 - Mis à jour à 10H30 LA PROVENCE

OM : à l'abri à la Commanderie pour les femmes et enfants victimes de violences

En association avec la Préfecture des Bouches-du-Rhône et l'association "SOS Femmes 13", l'OM met à disposition les installations de son centre de formation pour héberger femmes et enfants victimes de violences

Par Alexandre Jacquin



Le bâtiment d'ordinaire réservé aux jeunes de la pouponnière olympienne héberge des victimes de violences conjugales depuis le samedi 11 avril. *PHOTO ARCHIVES GUILLAUME RUOPPOLO*

Cette maudite pandémie de Covid-19 fait des ravages. Au-delà des dizaines de milliers de victimes recensées partout dans le monde, le Sars-CoV-2 provoque aussi d'innombrables dommages collatéraux. En cette période de confinement, où chacun

doit rester à son domicile pour ne pas croiser la route du coronavirus, la hausse - pour l'instant non quantifiable - des tragédies *intra-muros* est un dégât majeur.

Face à cette aggravation des violences conjugales, des lignes téléphoniques comme le 3919 (Fédération nationale solidarité femmes), mais aussi le 115 (urgence sociale) ou le 119 (numéro dédié à la protection des enfants), et des plateformes numériques telles que celle mise en place par le gouvernement (*arretonslesviolences.gouv.org*) sont proposées. Sans oublier le 17 (Police Secours), en cas de danger imminent.

Dans ce contexte difficile, tout le monde a un rôle à jouer à son niveau. Des dispositifs de signalement ont ainsi été créés au sein des pharmacies.

Un terrain pour les enfants

Reste un point clé : alerter et crier à l'aide est une chose, franchir le pas pour se mettre à l'abri afin d'éviter une énième pluie de coups - parfois mortelle - en est une autre. *"Mais où voulez-vous que j'aille ?"* : voilà l'une des questions revenant inlassablement aux oreilles des bénévoles qui ne comptent ni leur temps ni leur énergie pour apporter un précieux soutien aux victimes.

193 places d'hébergement d'urgence leur sont dédiées en temps normal dans les Bouches-du-Rhône. À celles-ci se sont temporairement ajoutées 46 autres ces derniers jours du côté de... La Commanderie. C'est là que 18 femmes et enfants ont posé leurs bagages depuis le 11 avril et pourront être rejoints par d'autres personnes en détresse ces prochaines semaines. Une initiative salubre de l'Olympique de Marseille, en partenariat avec la Préfecture et "SOS Femmes 13", en charge de leur accompagnement sur le site.

Le bâtiment d'ordinaire utilisé par les jeunes du centre de formation leur est réservé. *"L'OM a souhaité mettre ses locaux vides à la disposition d'une association, explique Valérie Secco, directrice de cette structure de 25 membres jamais avares d'efforts. C'est donc dans le cadre de la politique publique de lutte contre les violences faites aux femmes que l'État a pensé à les accueillir là avec leurs enfants."*

Une bouffée d'oxygène salvatrice. Et une vie totalement différente, loin de toutes les menaces de leur quotidien ordinaire. Accompagnées par des travailleurs sociaux et du personnel médical (une psychologue intervient déjà alors qu'une infirmière sera présente à partir d'aujourd'hui), elles peuvent profiter des lieux, tout en respectant, bien sûr, les gestes barrières et la distanciation sociale.

"Le site est quand même assez sympathique, et le mot est faible, sourit la responsable de "SOS Femmes 13". Il y a un espace extérieur pour pouvoir marcher, un parcours de santé. Un terrain a aussi été mis à notre disposition pour les enfants. Ils ont des jeux, peuvent faire des activités manuelles. Il y a la télévision, de la lecture, une dame fait de la couture..."

"Avec le confinement, les violences sont plus graves"

Sodexo, partenaire du club marseillais, s'occupe gracieusement des repas. Une collecte de jouets, vêtements et livres a été organisée en interne au sein de la maison bleue et blanche, qui gère la logistique et la sécurité.

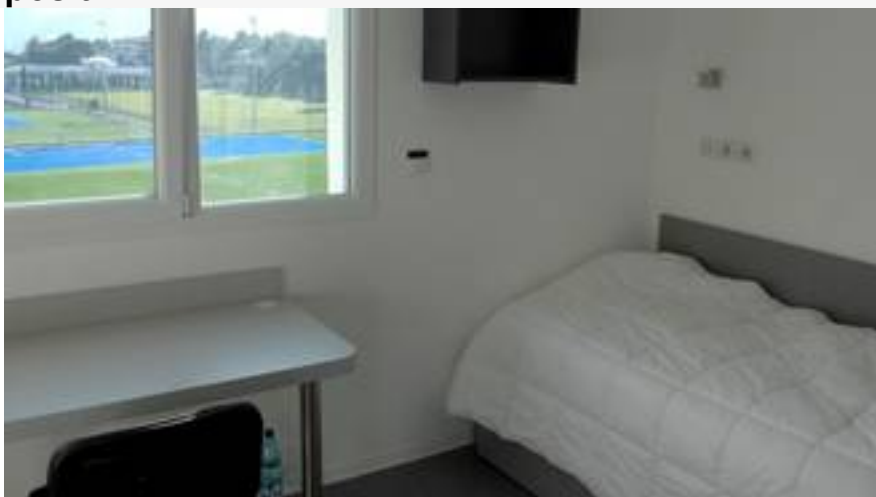
De beaux gestes de solidarité évidemment salués par Valérie Secco. *"Nous remercions l'OM. Ce dispositif permet de protéger des personnes en danger ou tellement en difficulté qu'il leur était nécessaire de quitter le domicile conjugal."*

Et la directrice de poursuivre : *"Bien des femmes ne peuvent pas communiquer avec l'extérieur, c'est compliqué pour elles... Le nombre de cas est très différent d'un territoire à un autre. Y en a-t-il davantage pendant le confinement ? Nous ne faisons pas ce constat de manière évidente, mais ce qui revient dans les conversations, c'est que les violences sont plus graves ! Lorsque dans la vie quotidienne, il y a des activités, le travail ou le périscolaire, il y a alors des phases de respiration, entre guillemets, où l'auteur et la victime ne sont pas forcément en vis-à-vis. En ce moment, vous imaginez bien que cette confrontation est permanente... Elle ne peut que cristalliser les violences qui existaient déjà. Il y a aussi des endroits où les annonces d'une grande mortalité ont apporté du stress supplémentaire et, peut-être, une réaction en chaîne."*

Au centre d'entraînement Robert Louis-Dreyfus, les victimes ne craignent donc plus rien. Un répit appréciable qui s'inscrit dans la politique d'actions menées par l'OM via sa fondation durant cette douloureuse période (soutien financier de 50 000 € à l'Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille, campagne de dons, mise à disposition de trois tonnes de denrées au bénéfice de la Banque alimentaire... *Lire aussi ci-dessous*).

Ces temps-ci, le football, futilité par excellence, est loin d'être une priorité.

Les explications de l'OM : "Un club doit s'engager et avoir un impact positif"



Les femmes et enfants accueillis sont hébergés dans des chambres comme celle-ci.

L'OM a donc mis à disposition les installations de son centre de formation à La Commanderie pour héberger des femmes et enfants victimes de violences en cette période de crise sanitaire et de confinement. Un élan de solidarité important pour l'institution appartenant à Frank MC Court et présidée par Jacques-Henri Eyraud. *"Depuis trois ans, nous travaillons à renforcer l'OM sur l'ensemble de ses fondamentaux : sportif, infrastructures, formation... Mais un club de football, c'est encore plus que du football, c'est aussi une importante fabrique de lien social, nous a expliqué un porte-parole de la maison bleue et blanche hier. L'impact sociétal du club est donc également un pilier de notre action et nous nous transformons aussi en ce sens : un club de football doit s'engager et avoir un impact positif sur ce qui l'entoure. Le contexte actuel de crise sanitaire le démontre plus que jamais : nous menons plusieurs actions comme la diffusion des messages de prévention à nos 13 millions de fans sur les réseaux sociaux, le soutien aux soignants apporté chaque soir avec un stade Orange Vélodrome retentissant, le soutien aux hôpitaux de Marseille via une levée de fonds, le soutien aux plus démunis via la Banque alimentaire et les Restos du Cœur ou encore le soutien aux victimes de violences conjugales. Nous faisons tout notre possible pour être à la hauteur."*

Comment s'est donc organisé ce mouvement de solidarité en interne ? *"Dès le début de la crise sanitaire, nous avons réfléchi à la façon dont nous pourrions mettre à disposition nos infrastructures, nous a-t-on répondu. La lutte contre les violences conjugales est vite apparue comme un sujet critique lors de nos échanges avec la Préfecture et la mise à disposition de La Commanderie comme une évidence. Après les repérages réglementaires, la Préfecture nous a mis en contact avec l'association "SOS Femmes 13" et tout est allé très vite. Les premières femmes sont arrivées, parfois accompagnées de leurs enfants, et une collecte a été lancée auprès des salariés afin de récolter jouets et vêtements utiles à ces femmes qui ont dû quitter leur domicile précipitamment. Tout le monde a été très réactif, et cela fait vraiment chaud au cœur de voir cet élan de solidarité de la part des salariés, ainsi que de montrer que La Commanderie sait être utile en cette période difficile."*